

Tenir compte des apprentissages antérieurs.

0.0.1 Tenir compte du contexte proche ou lointain

Quel contexte

Un texte se situe dans une époque, un exercice de math se situe dans un chapitre

En mathématiques, on ne comprend pas les choses, on s'habitue seulement à elles.

La phrase « Je suis français », en tant qu'entité grammaticale (phrase type), n'a pas de condition de vérité déterminée puisque, en l'absence d'une énonciation effective, le mot « je » ne désigne personne. Le contenu représentationnel de cette phrase ne peut être fixé que relativement à un contexte d'énonciation. [...] Hors contexte, la phrase représente seulement le fait que x est français, la lettre schématique x servant à marquer la place qui devra être occupée par l'énonciateur de la phrase.

À strictement parler, c'est donc **l'occurrence de la phrase, et non la phrase type, qui possède un contenu.**

0.1 Contexte

<http://mathilde.local/quel-contexte/>

Comprendre consiste à saisir des rapports entre le tout et la partie, à établir une connexion entre éléments, à forger une synthèse et réaliser une cohérence..

En disant une certaine chose dans un certain contexte, en effet, le locuteur arrive souvent à communiquer – implicitement ou explicitement – tout autre chose.

Certaines descriptions définies ne possèdent pas un sens suffisamment déterminé pour déterminer la référence de la description. Ce sont les descriptions dites « incomplètes » comme « la table » ou « le président » [...] Selon Frege, le sens de la description (**le concept exprimé**) **est déterminé** dans ce type de cas non seulement par l'expression linguistique mais aussi **par le contexte**.

Le contexte permet de « compléter » la description de sorte que le concept exprimé en contexte soit suffisamment déterminé pour déterminer à son tour la référence. En contexte, donc, la description « la table » exprime le même concept descriptif que l'on pourrait encoder explicitement en disant, par exemple « la table de notre salle à manger ».

On soulignera au contraire que les représentations (linguistiques et mentales) font partie de la réalité : [...] Ainsi je vois cette table devant moi : ma perception se rapporte à cette table, grâce à une relation effective qui s'établit, dans la perception, entre la table qui m'affecte visuellement et la représentation de cette table qui résulte du traitement par mon cerveau des stimuli visuels qu'elles engendrent. Ce qui détermine la référence, ce n'est pas la façon dont le référent est représenté; c'est plutôt la nature des relations entre la représentation et ce qu'elle représente.

NdT exemple la photo